

La toponymie, étude des noms de champs autour de l'actuel Plessis, a permis de retracer l'histoire de l'occupation de ce site, de la Préhistoire à nos jours.

Les premiers habitants du Plessis

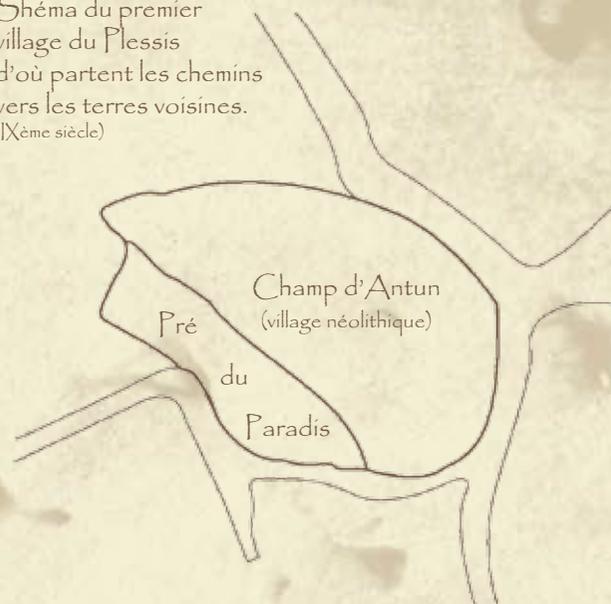
Les Hommes du Néolithique, agriculteurs sédentaires, installent leurs modestes abris sur le champ appelé aujourd'hui champ d'Antun (ou d'Antan). La forme ovale conservée par cette parcelle au fil du temps, témoigne de l'emplacement des palissades de bois protégeant les habitants des animaux sauvages et des ennemis.

Aux abords du village, dolmens et menhirs sont érigés pour les rites religieux. Ces édifices sont ensuite réutilisés par les Celtes qui s'installent sur le même site vers 450 av.-J.-C. Aujourd'hui, les constructions et les pierres ont disparu; seuls les noms de certains champs en gardent la trace comme ceux de la Pierre Levée ou du Chiron (ancien nom du dolmen).



Les Celtes y ajoutent également les noms liés à leurs propres croyances et rites. Ainsi, plusieurs parcelles font référence au dieu solaire Belenos, (La Boile, la Bucelle, la Baïle et des lieux contenant le mot «vert» tels que les Bords Verts) dont le culte traverse les générations. En effet, un des rites

Shéma du premier village du Plessis d'où partent les chemins vers les terres voisines. (IX^{ème} siècle)



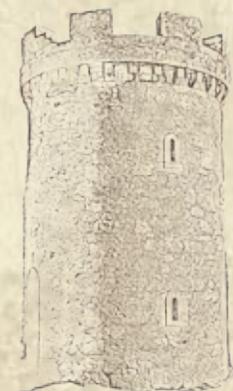
sacrés, dédié à la nature, consistait à faire passer le bétail à travers de grands feux pour le préserver de la maladie. Cette fête printanière est l'occasion de réjouissances pour la jeunesse, du Moyen-Âge jusqu'à nos jours, en passant par l'Ancien Régime (sous le nom de Bachelettes du 1^{er} mai). Les multiples prés et champs du Plaisir témoignent, quant à eux, de l'importance qu'accordent les Celtes au «Paradis» appelé «Plaine du Plaisir». Pas moins de quatre sites portent ce nom aux alentours de la Boile et du Chiron.



Avec l'arrivée du Christianisme vers le V^{ème} siècle, la région connaît une longue période de calme. Pour assurer la conversion des populations, les paroisses érigent de nombreuses croix. Elles marqueront les esprits et les territoires (la Croix Durand, les champs du Prieuré, de la Cure, du Moine) même si quelques noms conservent leur référence au dieu celte Belenos, comme les prés de la Croix Verte.

Le Seigneur du Plessis

Au IX^{ème} siècle, les périodes d'invasions se succèdent, le village d'origine est de nouveau fortifié à l'aide de palissades et le plus fort des défenseurs devient le Seigneur. Il a droit de justice sur les lieux et fait installer les gibets sur le point culminant, entre les champs des Fosses et des Petites Fosses et les Bourrelières où vit le bourreau.



La paix revenue, le village fortifié est abandonné au profit de maisons en pierres construites un peu plus loin, à l'emplacement de l'actuel Plessis. Le Seigneur fait édifier un donjon entouré de remparts et une église (à la place de l'église et de la poste actuelles). Il loue les terres à un ou deux fermiers-régisseurs qui organisent le travail des serfs.

